

## Les erreurs lexicales dans les productions écrites d'apprenants algériens

### Introduction :

Le présent travail a pour objectif de tenter d'identifier une des problématiques qui interpellent les enseignants et qui se pose de manière récurrente au niveau de l'enseignement des langues étrangères ; il s'agit des erreurs commises par les apprenants lors de la rédaction en classe et plus précisément ; les erreurs lexicales.

Au plan didactique, le problème de l'erreur lexicale reste toujours contestable dans les écrits des apprenants de différents niveaux et témoigne de lacunes à combler en ce qui concerne le système lexical de la langue cible. Mais ces jugements de valeur n'ont rien à avoir avec la linguistique. Les constructions lexicales erronées sont considérées comme manifestation psychologique du sujet apprenant et comme forme de distinction sociale à laquelle l'apprenant appartient.

Dans ce sens, il faut prendre en considération que l'Algérie est un pays plurilingue, derrière cette qualification, il ya la toile de fond linguistique qui provoque multiples phénomènes de contact de langues au niveau lexical et grammatical. Christian Baylon a bien démontré que : « *la diversité langagière est étroitement liée à la nature des groupes et des catégories qui existent dans une société donnée.* »<sup>1</sup>.

### 1. Problématique :

Dans cette intervention, nous voulons mettre en évidence le fonctionnement de ce type de contrainte d'un point de vue linguistique. Nous nous proposons donc, d'effectuer un état des lieux sur les problèmes de la sémantique lexicale chez les apprenants algériens en matière de production écrite

Autrement dit, nous voulons rendre compte d'une expérience qui nous a rapproché dans le cadre d'une enquête, des pratiques linguistiques de deux tranches d'âge : des collégiens âgés entre 14 et 16 ans et des lycéens âgés entre 17 et 20 ans.

- Au plan lexical, l'apprenant algérien lors de sa rédaction en français est-il bien conscient de la multiplicité des contextes dans lesquels peut apparaître le mot et est-il capable d'utiliser le terme convenable au sens de l'énoncé produit?
- Quels sont les types d'erreurs lexicales récurrentes dans les écrits de chaque tranche d'âge ?

Dans cette perspective, nous supposons que tout apprenant, en vue de cerner le mot juste, est supposé mettre en rapport les langues qui lui sont familières; dans ce cas, la distance

---

<sup>1</sup>. Baylon. Christian, sociolinguistique ; société, langue et discours, Nathan. Université 2<sup>ème</sup> édition. 1996. p75.

## Les erreurs lexicales dans les productions écrites d'apprenants algériens

inter linguistique entre les deux systèmes de langues (l'arabe et le français) représente à notre avis un facteur notable de fossilisation et de confusion de sens dans l'énoncé produit dans la langue 2. Dans le cas de la présence de deux langues, Dabène postule l'existence d'une *conscience normative* du sujet bilingue qui lui pousse à faire un effort *d'alignement* ou ce que Frei appelle le principe *d'assimilation* qui provoque des nuances d'ordre sémantique.

Un élève qui possède un vocabulaire limité en langue étrangère, il a souvent recours à des périphrases : (remplacer un mot par un autre ayant le même signifié) pour contourner ses lacunes lexicales et sa production comporte encore des erreurs lexicales relevant de la mauvaise sélection de lexies.

### 2. La méthodologie :

L'expérience que nous avons conduite dans le cadre d'une enquête a eu lieu à deux établissements scolaires dans la wilaya de Chlef :

- Au lycée d'Oum Drou nous avons sollicité la collaboration d'un groupe de 3<sup>ème</sup> année secondaire
- Et au collège d'Oum Drou, nous avons pris comme échantillon, les écrits des apprenants de 4<sup>ème</sup> année moyenne.

Les résultats que nous avons noté à la suite de la recherche effectuée sont relatifs et ne tiennent-t-ils comptent que de la réalité de ce public. Il est à noter également que ces groupes d'apprenants appartiennent au même milieu géographique et socioculturel modeste où la pratique du français est moins fréquente; la majorité d'eux n'accordent pas assez d'importance au français considéré comme langue secondaire. Sur un ensemble de 60 copies, seuls 25 ont fait l'objet d'une exploitation effective. L'évaluation des leurs écrits, nous a permis d'identifier et de répertorier les erreurs lexicales récurrentes chez chaque tranche d'âge d'apprenants afin de connaître les sources de ce type de contraintes.

En vue de procéder à l'analyse de ces erreurs, nous nous sommes appuyée sur une démarche descriptive et interprétative afin d'élucider ce type d'irrégularités, parallèlement notre intérêt a porté surtout sur la compétence lexicale des apprenants dont les productions écrites témoignent d'écarts résultant de stratégies individuelles d'apprentissage. Dans cette perspective l'erreur est conçue comme un outil de portée didactique qui permet de porter un regard analytique sur une activité en cours et non un jugement sur un produit fini.

## Les erreurs lexicales dans les productions écrites d'apprenants algériens

### 3. Qu'est-ce qu'une compétence lexicale ?

Répondre à cette interrogation permet de mieux comprendre l'erreur lexicale. En fait, la compétence lexicale est définie par la connaissance et la capacité d'utiliser le vocabulaire d'une langue. Elle présuppose, d'une part, la maîtrise des liens entre les lexies de la langue (*mot ou locution prise dans une acception /un sens bien déterminé*) et de l'autre part, elle exige la maîtrise de la paraphrase c'est-à-dire la capacité de reformuler, de dire autrement. La méconnaissance de ces procédures conduit à ce qu'on appelle l'erreur lexicale qui ne présente pas les mêmes commodités que l'erreur orthographique.

### 4. L'erreur lexicale :

Elle est conçue comme un mot qui manque ou un mot inadéquat. Laniel constate que « *les difficultés que rencontrent les apprenants lorsqu'ils ont à faire des choix lexicaux et les fréquentes erreurs qu'ils commettent sont fondamentalement dues à leur méconnaissance du système lexical de la langue cible* » (p. 80)

Milicevic et Hamel de leur part, définissent l'erreur lexicale comme: « *Tout emploi inapproprié d'une lexie l'ayant comme cause des connaissances insuffisantes de ses propriétés sémantiques, formelles et/ou de cooccurrence.* ». A partir de ce principe, nous distinguons par la suite trois classes d'erreurs qui peuvent affecter les trois composantes du signe linguistique : Le Signifié, le signifiant et sa forme, illustrées par des exemples traitants les trois types d'erreurs lexicales chez les deux groupes ciblés:

#### 4.1. Erreurs de sens :

Qui désigne le décalage entre le sens de la lexie visée et celui de la lexie choisie par l'apprenant et cela est dû principalement, à la pauvreté lexicale qui limite et fossilise l'expression des idées.

Comme exemples nous avons :

A 5 / **Mes félicitations** pour la nouvelle année

B 12 / je demande par dieu les jours et mois de cette année **marche** bien.

C'est le cas de ce qu'on appelle : *contamination lexicale*, il y a substitution d'une unité lexicale par une autre ; acceptable en langue, mais inappropriée au contexte dans lequel elle apparaît. Comme le note Cheriguen : « L'anomalie apparaît alors dans cette dimension : ce qui est acceptable en langue n'est pas toujours acceptable dans tel autre discours ».

#### 4.2. Erreurs de forme:

Ces erreurs consistent à créer des formes de signifiant erronées ; elles peuvent être

## Les erreurs lexicales dans les productions écrites d'apprenants algériens

dues aux erreurs d'orthographe qui représentent des formes lexicales erronées

A 3: **j'expaire** : j'espère

B 5 / de réussir à ton **avie** : vie. A locazion = à l'occasion

Dans les exemples qui précèdent, certaines graphies défectueuses ont donné lieu à des unités lexicales qui n'existent pas dans la langue.

Nous avons relevé également des erreurs dues à des confusions entre des homophones :

Unités lexicales qui ayant une même forme phonique se différencient par leur sens et leur orthographe. Ces erreurs modifient parfois étrangement le sens du message. Voici quelques exemples : tous le **mande**, mes= mais, **si la née** = c'est l'année.

### 4.3. Erreurs de cooccurrence :

Portant sur les propriétés de combinaisons lexicales (ses collocations c'est-à-dire l'association habituelle d'une unité lexicale avec d'autres unités) ou syntaxiques (son cadre de sous-catégorisation) : L'unité lexicale ne peut jamais être décrite en dehors de son contexte linguistique d'occurrences.

Nous avons comme exemple :

- B1/ je demande en mon Dieu pour protéger
- A4 / J'espère que cette année c'est bien que l'année passée
- B6/ tout année et tu bien à ta santé
- A10 / pour l'occasion de l'année nouvelle.

Comme nous l'avons remarqué ces erreurs ont un rapport étroit avec la langue arabe, les apprenants transfèrent les formes linguistiques et grammaticales de l'arabe classique au français ; ce qui donne lieu à des confusions au plan sémantico-lexical. L'influence de L1 est ici à la fois lexicale et syntaxique, ce qui confirme ce que nous avons dit dans la première partie de notre article, à savoir: le lexique ne peut être étudié indépendamment des autres savoirs.

De tels énoncés sont dus à une stratégie d'alternance, utilisée de manière inconsciente due à une équivalence sémantique effective; l'hypothèse de l'équivalence entre deux langues est émise par l'apprenant et reflète son effort pour se référer à ce qu'il sait déjà en L1. Ce qui donne lieu à des énoncés erronés et mal dits à cause de la différence entre les systèmes de deux langues en contact.

Il existe également des erreurs liées au mauvais choix du genre de certaines unités lexicales. A titre d'exemples : **un** année, **Tout** la famille, **ma** cœur avec vous.

## Les erreurs lexicales dans les productions écrites d'apprenants algériens

La difficulté d'emploi du genre adéquat pour chaque substantif s'explique, d'une part par la complexité de la distribution des genres en français, d'autre part, par les interférences des genres de l'arabe et du français.

L'ensemble de ces énoncés nous renseignent sur l'écart établi entre l'intention du scripteur et le produit fini (l'énoncé). Ces constructions erronées témoignent d'une méconnaissance de catégories lexicales et un usage aléatoire de lexèmes et des expressions inadéquates.

### 5. Analyse quantitative des résultats :

Le facteur de l'âge joue un rôle déterminant dans l'explication de l'origine des erreurs lexicales. Le pourcentage total d'erreurs lexicales standard dans le corpus d'apprenants collégiens est plus élevé par rapport à celui d'erreurs d'apprenants lycéens. Les erreurs lexicales sont majoritairement dominantes dans le corpus d'apprenants collégiens avec un taux de 63%

#### 5.1. Répartition des erreurs lexicales selon les deux tranches d'âge :

Classes d'erreurs lexicales	Lycéens	Collégiens
Erreurs de sens	45%	25%
Erreurs de forme	12%	31%
Erreurs de cooccurrence	43%	44%

##### 5.1.1. Les erreurs lexicales chez les lycéens :

Le fait que l'on trouve un taux plus élevé d'erreurs lexicales de sens chez l'apprenant lycéen, où il y a un écart sémantique entre la lexie produite et la lexie visée, indique chez l'apprenant, la présence d'un bagage de connaissances lexicales limité et mal maîtrisé. Lorsqu'il ne sait pas comment dire un terme, il fait appel au dictionnaire et il s'arrête à la première occurrence rencontrée ou il choisit souvent une lexie (quasi-)synonyme ou encore de sens proche, laquelle se révèle inappropriée au contexte qu'il cherche à décrire.

Il fait très peu de véritables créations lexicales. Les erreurs de forme fictive s'avèrent souvent des emprunts (quasi-)direct de l'arabe. Ces stratégies et les erreurs qu'elles amènent sont autant de preuve de l'existence d'une inter-langue chez l'apprenant. Ce dernier s'appuie sur ce qu'il connaît en L1 pour résoudre un problème de communication.

## Les erreurs lexicales dans les productions écrites d'apprenants algériens

### 5.1.2. Les erreurs lexicales chez les collégiens :

Les erreurs de forme erronée sont plus fréquentes chez l'apprenant collégien, elles sont causées par une orthographe déficiente, mais aussi par une mauvaise dérivation morphologique.

L'apprenant choisit souvent par défaut une lexie plus productive, de haute fréquence comme verbe support dans une collocation créant ainsi des tournures maladroites.

Il a tendance à répéter les mêmes mots et parfois à se tromper dans sa reprise.

Les erreurs de cooccurrence posent un vrai problème chez les deux tranches d'âge. Dans ce sens, il est impossible d'empêcher un apprenant débutant de traduire. Le manque de compétence dans la langue à apprendre pousse les apprenants à se réfugier derrière leur langue première qui leur semble plus sécurisante. Quoi de plus normal que de compenser une lacune lexicale en ayant recours à la langue maternelle.

La traduction mot à mot est conçue comme une étape essentielle chez ces apprenants dans l'appropriation de certains faits de langue étrangère qui ne lui sont pas familière.

### Conclusion

Notre analyse d'erreurs lexicales d'un corpus d'apprenants du FLS nous a permis de mesurer certains aspects de la profondeur elle constitue l'un des principaux supports de l'enseignement car elle permet non seulement de déterminer le niveau de connaissance des apprenants mais aussi de préciser les difficultés qu'ils rencontrent afin de mettre au point des stratégies pédagogiques qui tiennent compte de ces difficultés.

Les erreurs que nous avons répertoriées peuvent être utilisées pour établir des démarches de correction lexicales. L'enseignement ne doit pas être centré exclusivement sur la langue cible, mais sur les productions discursives des apprenants en situation de communication. Cela permet ainsi de prendre en compte les différents niveaux de compétences linguistiques et communicatives en cours d'acquisition.

Amener les apprenants à observer la langue comme un ensemble de contraintes aussi bien lexicales que syntaxiques nous semble beaucoup plus motivant mais surtout plus instructif sur le fonctionnement de la langue.

Nom et prénom : BOUTHIBA Fatima Zahra  
Doctorante à l'université d'Alger

## Les erreurs lexicales dans les productions écrites d'apprenants algériens

### Bibliographie :

- BAYLON. Christian, 1994. *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette.
- BOUTHIBA. F.Z. (2009). «Étude linguistique des erreurs diverses dans des productions écrites d'apprenants algériens de français ». Mémoire de magistère, option sciences du langage. Université de Chlef.
- FREI, H, 1929. *La grammaire des fautes*. Paris, librairie Paul Geuthner.
- Laniel, D. 2005. « Le vocabulaire en français langue seconde : de 'parent pauvre' de l'enseignement à 'invité d'honneur' des communications assistées par ordinateur. In *Revue de l'Association Québécoise des Enseignants de Français Langue Seconde*, vol. 25, no2, pp. 73–100.
- MOUNIN, Georges 2000. *Dictionnaire de la linguistique*, P.U.F.
- NEVEU. Franck. 2000. *Lexique des notions linguistiques*. Paris, Nathan.
- Hamel, M.J et Milicevic. J. 2005. « Dictionnaire de reformulation pour les apprenants du français langue seconde ». Dans *Actes du 29e colloque de l'Association linguistique des Provinces de l'Atlantique*, Université de Moncton.